
Ramsay Cook, historien, intellectuel, mentor

Ramsay Cook, historian, intellectual, mentor

Laurence Cros



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/eccs/1024>

DOI : 10.4000/eccs.1024

ISSN : 2429-4667

Éditeur

Association française des études canadiennes (AFEC)

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2017

Pagination : 171-175

ISSN : 0153-1700

Référence électronique

Laurence Cros, « Ramsay Cook, historien, intellectuel, mentor », *Études canadiennes / Canadian Studies* [En ligne], 83 | 2017, mis en ligne le 01 décembre 2018, consulté le 21 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/eccs/1024> ; DOI : 10.4000/eccs.1024

Ramsay Cook, historien, intellectuel, mentor

**Laurence CROS,
Université Paris-Diderot, LARCA**

Cette contribution évoque la mémoire de Ramsay Cook, son apport majeur à l'écriture de l'histoire canadienne et à la réflexion sur l'identité canadienne, et son rôle de mentor pour une génération d'historiens canadiens et de canadianistes dans le monde.

This short piece is written in honor of Ramsay Cook, of his major contribution to the writing of Canadian history and the reflection on Canadian identity, and his role as mentor to a generation of Canadian historians and Canadianists all over the world.

En évoquant la mémoire de Ramsay Cook, je voudrais évoquer son apport épistémologique à l'écriture de l'histoire du Canada, ainsi que son apport intellectuel à la définition de l'identité nationale du pays. Mais Ramsay Cook a aussi été le mentor de toute une génération d'historiens canadiens, comme en témoignent dans ce dossier les écrits de Marcel Martel et de Donald Wright. Son influence a également touché les spécialistes des études canadiennes au-delà des frontières du Canada, comme je souhaite en témoigner modestement ici.

Ramsay Cook, un formateur d'exception

J'ai connu Ramsay Cook en septembre 1994 et il a joué un rôle crucial dans ma formation doctorale, alors que je passais une année à Toronto grâce une bourse de recherche du Centre international d'études canadiennes. Ramsay Cook avait accepté de me parrainer et de diriger mes recherches à Toronto. La première chose dont je me souviens de Ramsay Cook est donc sa gentillesse et sa disponibilité. Il a suivi de près mes recherches pendant cette année et m'a reçue régulièrement dans son bureau du *Dictionnaire biographique canadien*. Il m'a également permis de suivre le séminaire de doctorat d'histoire canadienne de York, animé par ces historiens très connus, comme Jack Granatstein, Chris Armstrong, Creg Heron, et bien sûr Ramsay Cook. Cette expérience à York m'a permis de faire l'expérience de l'intérieur des débats historiographiques et idéologiques qui agitaient alors le milieu des historiens.

Laurence CROS

Ramsay Cook et la nouvelle histoire

Ramsay Cook animait les premières séances du séminaire, sur les premiers peuples et le contact avec les Européens, et il est ensuite revenu pour les séances sur la religion et l'état au Québec et la laïcisation du nationalisme québécois. Ce raccourci témoigne de son importante contribution à l'historiographie canadienne et surtout de sa capacité à embrasser les nouvelles approches historiques. On voit qu'en fin de carrière, il explorait de nouvelles façons d'écrire l'histoire, par exemple l'ethno-histoire et l'histoire environnementale, avec son essai "1492 and All That: Making a Garden out of a Wilderness" (COOK 1992). Mais avant tout Ramsay Cook a été un pionnier de l'histoire intellectuelle du Canada, depuis son doctorat sur John Dafoe et la Free Press en 1960 à son ouvrage sur les régénérateurs victoriens (1985). Cette contribution à l'histoire intellectuelle du Canada s'est exprimée également par la théorie des identités limitées, exprimée au début des années 1970. L'expression vient de Cook, mais est reprise dans un article de Maurice Careless. Les deux historiens plaident pour un élargissement de la pratique historique au-delà de la dimension nationale. Le concept d'identités limitées inclut la perspective régionale, ainsi que les notions de culture et de classe :

How, then, is this Canadian experience to be discerned and defined? [...] much of it surely lies in the "limited identities" of region, culture, and class referred to by Professor Cook. These represent entities of experience no less than the transcontinental federal union; indeed, it is largely through them that Canadians interpret their nation-state as a whole. (CARELESS 1987 : 6)

Ramsay Cook, l'intellectuel engagé

Mais au-delà de cette contribution à l'écriture de l'histoire du Canada, Cook a aussi contribué à la réflexion politique sur le pays. Il faisait partie de cette longue tradition d'historiens engagés qui ont produit une réflexion sur l'identité nationale du Canada. Il est frappant qu'il ait travaillé pour son Master sous la direction d'Arthur Lower et pour son doctorat sous la direction de Donald Creighton, qui incarnent deux facettes opposées du nationalisme canadien : libérale pour Lower et conservatrice pour Creighton.

Cook, quant à lui, s'est toujours défini comme antinationaliste tout en passant, paradoxalement, quarante ans à écrire sur la nature de la nation canadienne. Son rejet de toute forme de nationalisme s'appuie sur les travaux

RAMSAY COOK HISTORIEN, INTELLECTUEL, MENTOR

de l'historien et politologue Elie Kedourie, pour qui le nationalisme est une force fondée sur la division du monde en groupes rendus distincts par l'ethnicité, la culture, la langue, dont l'ambition est d'accéder à la souveraineté (KEDOURIE 1960 : 49-52). En un mot, le nationalisme tel qu'il est défini par Kedourie est un nationalisme ethnique, fondé sur une définition ethnique de la nation. Ce point de vue correspond parfaitement avec celui de Cook qui écrit : « But then, nationalism, by definition, is “ethnic” » (COOK 1995b : D5).

Ce rejet du nationalisme s'accompagne donc d'une définition civique et non ethnique de la nation. Cook résume les deux grands points de vue qui se sont dégagés sur cette question au XIX^e siècle. D'une part, le point de vue défendu par Ernest Renan et Lord Acton : la nation peut être définie politiquement ; la loyauté envers l'État transcende les différences culturelles ; la nation est construite. D'autre part, le point de vue fondé sur les travaux de John Stuart Mill : la nation est fondée sur une unité culturelle et ethnique dont émerge un État ; la nation est prédéterminée (COOK 1995a : 112-113). Pour Cook, les Pères de la Confédération ont rejeté le modèle d'État-nationaliste inspiré de Mill pour favoriser un modèle d'État-nation inspiré d'Acton :

It was Mill whom Acton had in mind when he criticized nationalism as 'the ideal of modern liberalism'. Acton did not envisage the destruction of nations or cultural collectivities. For him, the nationalist-state was the great threat to that continued existence; the nation-state, free of conformist nationalist ideology, was his vision as the great hope for cultural pluralism. [...] My reading of Canadian history confirms my opinion that the Fathers of Confederation were wise in their probably unconscious commitment to the Actonian conception of the nation-state. (COOK 1971: 6-7)

Il y a une convergence évidente entre le modèle national défendu par Cook et sa contribution au renouvellement de l'écriture de l'histoire canadienne, fondée sur les identités limitées. Il condamne tous les groupes qui n'acceptent pas cette vision plurielle et tolérante de la nation. Ainsi il critique le nationalisme canadien anglais, dont il voit les racines dans le rapport de Lord Durham (COOK 1995a : 152). Il déplore que cette tendance soit toujours vivante dans les années 1950 avec la montée du nationalisme anti-américain dans le Canada anglais (COOK 1966 : 150-152). Cependant il a tendance à considérer que les Canadiens anglais ont appris la tolérance, sans doute par la force des choses et que d'une certaine façon, dans le Canada moderne, ils

Laurence CROS

n'existent plus, sinon en tant que minorité parmi d'autres qui forment l'ensemble canadien anglophone (COOK 1995a : 213-214).

Par contre, Cook estime, encore au milieu des années 1990, que le groupe canadien français continue à se définir avant tout par une homogénéité ethnique et culturelle. Il accorde beaucoup d'importance à l'écriture nationaliste de l'histoire canadienne française, et particulièrement aux les écrits de l'Abbé Groulx dans les années 1930 (COOK 1966 : 123-125). En 1995, en plein débat sur le référendum sur l'indépendance du Québec, il réitère sa conviction que le nationalisme québécois est ethnique (COOK 1995b : D5). De plus, il estime que le nationalisme du Québec ne peut aller qu'en augmentant. En effet, l'industrialisation et la laïcisation du Québec dans les quarante dernières années l'ont privé de deux des éléments qui fondaient sa spécificité : la société agraire et la religion catholique (COOK 1989 : 540-542). Ne reste donc au Québec que le troisième pilier de son identité, la langue française. Selon Cook, ce dernier pilier est au cœur du « nouveau » nationalisme de la Révolution tranquille qui a remplacé la culture-religion par une culture-état, mais dont le but demeure de préserver l'homogénéité culturelle du Québec (COOK 1995a, 134-135).

Conclusion

D'une certaine manière Ramsay Cook constitue un paradoxe, celui d'un homme qui estime que le Canada souffre non pas d'une carence mais d'un excès de nationalisme (COOK 1966 : 4) ; qui voit ses prédécesseurs et collègues historiens comme des nationalistes obsédés par la construction et la survie du Canada ; et qui pourtant consacre une immense part de ses écrits à une interrogation sur l'identité nationale du Canada. Dans ma thèse j'ai expliqué ce paradoxe en disant qu'il était un pionnier de l'interprétation « post-moderne » de l'identité canadienne, c'est-à-dire une identité qui se définit par la reconnaissance de sa non-existence, ou du moins de sa nature multiple et allusive. Ramsay Cook avait aimé être qualifié d'historien post-moderne et avait repris l'expression dans une dédicace.

Cet hommage à Ramsay Cook est particulièrement d'actualité tant sa vision du Canada s'est imposée aujourd'hui, comme en témoigne cet entretien de Justin Trudeau avec *le New York Times*, où il dit que le Canada est le premier état post-national, un état qui n'a pas d'identité mais seulement des valeurs (TRUDEAU 2015). On voit bien ici les traces de la filiation

RAMSAY COOK HISTORIEN, INTELLECTUEL, MENTOR

intellectuelle entre Justin Trudeau et son père Pierre Elliot Trudeau, complice intellectuel de Ramsay Cook dont il partageait l'approche antinationaliste.

Bibliographie

CARELESS, Maurice (1987), "'Limited Identities' in Canada" in C. Berger, *Contemporary Approaches to Canadian History*, Toronto, Copp Clark Pitman, 1987.

COOK, Ramsay (1966), *Canada and the French-Canadian Question*, Toronto, Macmillan.

COOK, Ramsay (1971), *The Maple Leaf Forever*, Toronto, Macmillan.

COOK, Ramsay (1985), *The Regenerators: Social Criticism in Late Victorian English Canada*, Toronto, University of Toronto Press.

COOK, Ramsay (1989), recension de R. Handler, *Nationalism and the Politics of Culture in Quebec*, *Queen's Quarterly*, vol. 96.

COOK, Ramsay (1992), "1492 and All That: Making a Garden out of a Wilderness", The Seventh Annual Robarts Lecture, 14 October. Reproduced in *Canada, Quebec, and the Uses of Nationalism*, Toronto, McClelland and Stewart, 2nd edition, 1995, 51-72

COOK, Ramsay (1995a), *Canada, Quebec, and the Uses of Nationalism*, Toronto, McClelland and Stewart, 2nd edition.

COOK, Ramsay (1995b), "Who's Afraid of an Imaginary Wolfe?" *The Globe and Mail*, 28 January.

KEDOURIE, Elie (1960), "Nationalism and Self-Determination" in J. Hutchison and A. Smith, *Nationalism*, New York, Oxford University Press, 1994.

TRUDEAU, Justin (2015), "Interview with Justin Trudeau" in Guy Lawson, "Trudeau's Canada, Again", *New York Times Magazine*, December 8, 2015. <http://www.nytimes.com/2015/12/13/magazine/trudeaus-canada-again.html>, (consulté le 12 novembre 2016).